

Atelier d'Etude des mangroves au Sud de l'estuaire
du Saloum : Dumitrescu - ²¹¹ Bardiaba (Senegal) : rapport
Ginao, Dakar: EPEEC, Dec. 1983

ELEMENTS SUR LA PECHE ET L'AGRICULTURE
DANS LES ILES DU SALOUM*

mhp 11

Ce travail reprend et développe les principales informations contenues dans le premier rapport final présenté en décembre 1982 (CHAUVEAU, LALOE), elles sont complétées par les données recueillies lors des missions effectuées dans les îles en février et mai 1983 (cf. rapport technique de juillet 1983 et exposé de J.P. CHAUVEAU lors du séminaire organisé dans le cadre de l'atelier).

Le travail réalisé en 1982 a fait le bilan des connaissances historiques sur les activités économiques des îles et a permis une description des villages et campements de pêche ainsi que des migrations de pêcheurs artisans.

Les résultats obtenus en 1983 précisent nos connaissances sur les engins de pêche et leur histoire ainsi que sur la transformation et la commercialisation du poisson et des mollusques. Ce travail a été complété par une rapide enquête sur les activités agricoles actuelles dans les îles *nio-minka* et *socé*.

1. LA PECHE

a - Les villages et campements de pêcheurs

La comparaison des données obtenues en avril 1982 et mai 1983 montre une baisse de l'activité dans les importants villages de Niodior et Dionewar et une certaine stabilité dans les autres lieux.

A Niodior et Dionewar le nombre de pêcheurs migrants vers l'extérieur des îles a augmenté. La situation de ces deux villages n'est pourtant

* Chapitre rédigé par C. CHABOUD et F. LALOE, chercheurs de l'ORSTOM en fonction au CRODT/ISRA.



guère comparable puisque, malgré leur proximité, les types de pêche pratiqués sont fort différents (pêche au *yeet* à Dionewar, à la senne tournante et filets dormants à poisson à Niodior).

De nombreuses pirogues de Dionewar pêchant le *yeet* sont parties à Joal pour rechercher la même espèce tandis que d'autres ont migré en Casamance pour y pratiquer la pêche au filet dormant à poisson. A Niodior la baisse d'activité des sennes tournantes est constante depuis la fermeture de l'usine de Djifère en 1981 qui a signifié la disparition du principal débouché local pour le poisson frais.

En mai 1983 nous avons visité des campements de pêche jusque là ignorés dans nos enquêtes et dont l'existence nous avait été signalée lors de précédentes missions : campement de Nianandé et village de Fambing (issu de Djirnda). Une importante activité de pêche nous a été signalée dans d'autres lieux (Ndangane Touti et Fafandah). On peut donc considérer que notre connaissance des campements de pêcheurs est encore incomplète. Un survol aérien de cette région pourrait être utile.

b - Historique des engins de pêche

Au cours du XX^{ème} siècle, l'introduction des engins de seiche chez les *niominka* s'est faite au contact de pêcheurs extérieurs (*cubalbe*, *walowo*, *somono* (1) venus dans les îles et par la rencontre avec d'autres pêcheurs lors de migrations sur la Petite Côte.

Les pêcheurs *niominka* seraient à l'origine de l'introduction des mêmes engins de pêche chez les *socé*. Auparavant, la pêche était essentiellement pratiquée au moyen de barrages fixes, de piège et d'hameçons.

Le tableau présente la synthèse de nos connaissances sur les engins utilisés, leurs dénominations et leur période approximative d'arrivée dans les îles.

Il n'y a pas de correspondance claire et unique entre les dénominations d'engins en français et les noms en usage dans les îles pour les mêmes

(1) La distinction entre ces différentes ethnies semblant encore relativement floue lors des discussions avec nos informateurs.

Tableau : principaux engins de pêche utilisés, dénomination en usage et période d'introduction dans les îles.

Nom Français	Nom Vernaculaire N : en usage chez les <i>Niominka</i> B : en usage chez les <i>Socé</i> de Betanti.	Période d'arrivée dans les îles
Senne de Plage	Opame (N) M'bal Fan (N) Dialla ba (B) Mansa dialo (B)	Entre la première et la seconde guerre mondiale
Filet Maillant Dérivant	Fele Fele (N) (1)	
Filet Dormant - à Brochet - à Yeet	Yôlal (N) + (B) (1) M'bal Ser (N)	Années soixante ?
Filet Maillant - Encerclant - Dérivant	Seyna (N) Tiali Dialo (B)	Après la seconde guerre mondiale
Palangre	Armandiga (N)	?
Barrage	Sarape - Warande (B)	Très ancien
Epervier	M'bal ndo (N) M'bal Sani (N) Faï Dialo (B)	Avant la première guerre mondiale

(1) Ces appellations recouvrent en fait des engins de nature différente dont l'apparition s'échelonne sur une longue période de la première guerre mondiale jusqu'aux années soixante.

N.B. Les dénominations en usage chez les pêcheurs *Séser* ou *Socé* peuvent être d'origine extérieure. Ainsi les termes *M'bal sér* (wolof) ou *Fele Fele* (toucouleur).

engins. Les termes couramment utilisés en français sont insuffisamment précis pour correspondre aux termes employés par les pêcheurs, et réciproquement. Par exemple, le terme *seyna* peut désigner un filet maillant dérivant de fleuve ou un filet maillant encerclant utilisé en mer.

c - La transformation

Durant la saison sèche, la production non autoconsommée est transformée. Toutefois certaines espèces de haute valeur commerciale peuvent être vendues en frais auprès des mareyeurs de Djifère, de la pointe de Sangomar et des villages périphériques des îles accessibles par la route.

Les petits poissons sont séchés au soleil (*tambadiang*, *voumbouroum* en sérér). Les poissons de grande taille peuvent être transformés en *guedj* (*odengue* en sérér), ceci surtout durant l'hivernage.

Le fumage du poisson (*métorah*) est une activité importante qui concerne essentiellement les ethmaloses (*cobo*) et accessoirement les poissons de plus grande taille tels que les requins, les raies et les machoirons. Les fours à *métorah* ne fonctionnent, qu'en saison sèche et de façon irrégulière. Certains semblent inutilisés depuis longtemps (Mounde, Dionewar, Niodior). Le four de Falia est aujourd'hui utilisé après plusieurs années d'interruption. Le fumage est réalisé par les villageois (Falia) ou par des saisonniers *manding* qui "louent" les installations et procèdent eux-mêmes à l'écoulement de leur production en faisant appel à des transporteurs *niominka*. La collecte du bois nécessaire au fumage est faite par les villageois (Falia) ou par des saisonniers (comme à Nianandé où le bois est fourni en partie par des gens venus de Palmarin). Les fours sont en mauvais état et leur utilisation n'est donc pas homogène.

Le *métorah* est exclusivement destiné à des marchés extérieurs (Gambie, Guinée, Sierra Leone), tandis que le *tambadiang* et le *guedj* se vendent sur les marchés de Dakar et de Kaolack. La production de *métorah* est une activité ancienne dont l'importance peut trouver sa source dans les relations commerciales qui existaient entre les îles du Saloum, la Gambie et la Guinée Bissau.

Le ramassage et la transformation des *pagnes* (petits coquillages, *Anadara senilis*) est une activité importante pratiquée par les femmes et les enfants. Les *pagnes* sont vendus par les femmes après que la chair ait été

vidée de la coquille, cuite et séchée au soleil. Les coquilles sont utilisées pour la fabrication de chaux employée comme matériau de construction.

2. L'AGRICULTURE

Nous nous bornerons ici à exposer quelques observations pouvant être utiles à une meilleure compréhension des tendances déjà étudiées dans le précédent rapport.

A Dionewar les cultures les plus importantes sont le mil, l'arachide et le riz. Depuis quelques années le mil tend à supplanter le riz. Néanmoins, il est difficile de généraliser dans le village de Diofandor, le riz reste la principale culture, le mil consommé provenant en partie de l'extérieur.

Le riz blanc hâtif (*Yâkhoron*) tend à supplanter le riz noir (*Yâkhoron*) traditionnel depuis les années de sécheresse.

Le maraîchage introduit dans les années soixante pour alimenter les marchés de Dakar et Kaolack a connu un déclin dû à des difficultés de commercialisation. Cette activité, essentiellement féminin, s'est maintenue à Dionewar pour satisfaire la demande locale.

Dans ce village, on a signalé l'existence récente de vergers (citronniers, orangers et manguiers).

A Betanti, dans les îles *Socé*, l'agriculture est plus importante et diversifiée. La principale culture est l'arachide. Sont également cultivés les produits maraîchers, le mil, le maïs, la canne à sucre. La culture du riz aurait été abandonnée dans les années soixante-dix, le mil gagnant en importance.

CONCLUSION

Si la description des activités dans les îles se précise, particulièrement en ce qui concerne la pêche, il reste évident que de nombreux points restent obscurs et que nous manquons en particulier d'éléments quantitatifs. Il semble néanmoins que l'évolution actuelle ne remette pas en cause les spécialisations relatives déjà anciennes des régions *niominka* et *Socé* dans la pêche et l'agriculture.

NOTE ANNEXE

A côté des informations recueillies sur le terrain en 1983 avec l'aide de Monsieur Djibril DIOP, technicien au CRODT, les principales sources bibliographiques utilisées sont les suivantes :

CHAVEAU (J.P.), LALOE (F.), 1982. - La pêche maritime artisanale dans les îles du Saloum, bilan provisoire. Unesco, division des sciences de la mer, Unité ROSTA du BREDA, Dakar, AP 155-169.

GRUVEL (A.), 1908. - Les pêcheries des Côtes du Sénégal et des Rivières du Sud, Paris, Challamel, 1908.

LAFONT (T.), 1938. - "Le Gandoul et les Niominkas", Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'AOF, 1938, juillet-septembre, n° 3, p. 385-458.

MARTIN (V.), et BECKER (C.), 1979. - "Documents pour servir à l'histoire des îles du Saloum", Bulletin de l'IFAN, 41, série B, n° 4, octobre, p. 722-772.

PELISSIER (P.), 1966. - Les paysans du Sénégal. Les civilisations agraires du Cayor à la Casamance, impr. Fabrègue, Saint-Yrieix.

SECK (P.A.), 1980. - Catalogue des engins de pêche artisanale du Sénégal. FAO, COPACE, 109 pages.

SOCECO-PECHART, 1982. - Dictionnaire des points de débarquement de la pêche artisanale maritime au Sénégal, 1981, Archives CRODT n° 109, 90 p., multigr.

SOCECO-PECHART, 1982. - Recensements de la pêche artisanale maritime au Sénégal, avril et septembre 1981, Documents scientifiques CRODT, n° 83, 33 p., multigr.

SOCECO-PECHART, 1982. - Recensements de la pêche artisanale maritime au Sénégal, avril et septembre 1982, Documents scientifiques CRODT, à paraître.

VAN-CHI-BONNARDEL (R.), 1977. - "Exemple de migrations multiformes intégrées : les migrations des Niominka (île du bas Saloum, Sénégal)", Bulletin de l'IFAN, 39, série B, n° 4, octobre 1977, p. 836-889.

WEBER (J.) et FREON (P.) (s.d.). - Djifère au Sénégal, la pêche artisanale en mutation dans un contexte industriel. Deuxième partie : "Conséquences d'une innovation sur l'organisation économique artisanale ou les excès d'une nécessité", rapp. non diff., 32 p.